

## **Contacts entre la langue chinoise et des langues altaïques**

Historiquement, les populations de langue altaïque ont toujours été en contact avec la population de langue chinoise, où elles ont parfois constitué la classe dominante.

Ma recherche veut prolonger celles menées par R.DJAMOURI (2009) et XuDan (2011), ou encore de Heine et Kuteva (2005), qui ont mis en évidence les effets de contact entre langues sur leur structure grammaticale: toutes sortes d'éléments linguistiques d'une langue peuvent être transférées à une autre langue.

Le chinois a été constamment en contact avec les langues altaïques. Les Khitan (916-1125) ont eu une langue mongolique dont descendrait l'actuel dagur. Les Yuan (1271-1368) ont introduit le mongol comme langue officielle en Chine, et l'empire Dzungar (1676-1757), Xinjiang septentrional, a eu pour langue dominante l'oirat. Quant au mandchou, il fut la langue dominante et une des langues officielles de la cour des Qing (1644-1911).

Au cours de l'histoire, les déplacements de population rapportés aux changements linguistiques à l'intérieur de l'aire sinitique permettent de voir que la langue chinoise s'est développée et fragmentée d'une façon non unilinéaire. L'influence des contacts entre les dialectes en est l'un des principaux facteurs. Les transformations rapides et les changements syntaxiques de la langue chinoise du Nord sont dus, après le XI<sup>ème</sup> siècle, à l'influence des langues altaïques. Phonologiquement, nous comptons, parmi ces transformations, divers phénomènes remarquables comme la réduction du nombre de tons dans les dialectes chinois du Nord, la disparition des (occlusives) sonores, la disparition de la finale en -m, ou la disparition du ton rentrant. De même, je pourrai souligner des changements morphosyntaxiques. Étonnamment, certains dialectes mandarins des plaines centrales, comme le Linxia, parlé dans le Gansu, ont connu un changement de SVO à SOV et ont emprunté des marques de cas grammaticaux aux langues altaïques proches où les noms sont suivis de postpositions (R DJAMOURI ,2009 et XuDan 2011).

J'apporterai ainsi des explications indispensables relatives aux changements structuraux qu'a connus la langue chinoise tout au long de son histoire de par le contact et l'influence des langues altaïques ; et réciproquement pour les langues altaïques.

### Référence

Heine B. et T. Kuteva, 2005, *Language contact and grammatical change*, Cambridge, Cambridge University Press.

Redouane DJAMOURI ,*Contacts de langues et changements linguistiques : le cas du chinois et des langues altaïques*,2009, CRLAO, Paris.

XuDan ,*Analyse de l'influence de la langue chinoise sur les langues altaïques à travers l'étude comparative de deux dialectes altaïques*,2006–2011, INALCO, Paris.